



Assemblée Générale du lundi 10 juin à 18h30

Rapport moral pour l'exercice 2023

2023 : année de l'opiniâtreté

2023 a été une année où le Résam a tenté de poursuivre ses expérimentations, de faire vivre le fait associatif, de jouer collectif dans un contexte morose dominé par les intérêts particuliers, les atteintes aux droits sociaux, la banalisation des discours haineux et (notre) l'impuissance face aux guerres.

Le fait associatif c'est quand au moins 2 personnes œuvrent pour un projet ou un sujet qui dépasse leurs simples êtres. Non pas simplement collaborer pour en tirer un bénéfice personnel mais véritablement coopérer pour faire rejaillir sur d'autres le fruit de leur travail commun, que ce soit pour le mieux-vivre ensemble, l'épanouissement des individus, l'enrichissement de l'esprit, le soin aux autres et à notre environnement, l'émancipation pour être pleinement citoyens ou citoyennes. Ce sont ces désirs qui, d'une manière ou d'une autre, se retrouvent dans les objets sociaux des associations et qui doivent primer et guider nos actions.

Face à cela, les moyens dont dispose le Résam et les associations du Pays de Morlaix ont été affectés en 2023.

L'inflation, particulièrement forte pour la deuxième année consécutive sur l'énergie et les biens de première nécessité, touche le financement des associations doublement et les placent dans un étau. D'un côté leurs dépenses augmentent à niveau d'action constant. De l'autre leurs partenaires financeurs, également affectés, rognent leurs subventions ou maintiennent leurs aides à niveau constant, ce qui équivaut à une baisse.

On ne peut que regretter le revirement du Conseil Départemental quant à sa politique de financement de la vie associative. En n'ayant que le mot « action » à sa bouche et en oblitérant le reste, le Département se prive des moyens de prendre de la hauteur pour savoir où placer cette action et comment l'accompagner. Malgré un plaidoyer du Mouvement Associatif Breton et de la CRESS Bretagne, le Résam et de nombreux partenaires en font les frais.

La question des locaux reste un point en tension pour bon nombre d'associations, tension accrue par celle du marché de l'immobilier. Les attentes restent fortes et pèsent sur les projets associatifs. Pour le Résam, on voit par la fenêtre de la MJC qu'il se passe des choses mais on reste dans l'attente de nouvelles quant à la maison des assos.

Autre inquiétude, celle pesant sur la pérennité du service Impact Emploi, qui sert au Résam à assurer la gestion de paie pour les assos au prix le plus juste. Mais rassurez-vous, le Résam ne laissera pas tomber les assos et trouvera les moyens de les accompagner sur ce sujet épineux.

Toutes ces menaces laissent planer un risque de marchandisation de l'action associative pour contrer la baisse des moyens. Des assos pourraient être tentées ou

contraintes de développer des « offres premium » dont les recettes financeraient leurs actions habituelles mais à « niveau de qualité low cost ». Jusqu'à quand cela tiendra-t-il ? Et combien seront exclus du club ainsi créé ?

Donc nous le disons : attention à la tarification de la vie sociale !

Sans vie associative ouverte, accessible, diverse, la cohésion sociale tombe en miettes. Isolement, sentiment d'abandon, frustration, marginalisation... Ces phénomènes vont déjà croissant. On vous laisse réfléchir à quoi cela mènerait de ne pas vouloir les enrayer.

Mais, qu'on se le dise, le Resam ne s'est pas laissé abattre en 2023 et, têtu, a continué de porter haut ses valeurs !

En premier lieu, en étroite coopération l'Ulamir-CPIE et l'ADESS et avec le soutien de la Fonda, le Resam s'est renouvelé dans ses rôles de fédérateur, de mobilisateur et de facilitateur. Ainsi est né, après Maison du monde, Culture pour tous, Jeunes en TTTrans, un nouveau collectif autour des transitions écologiques : la communauté d'action. Dépassant le seul cercle associatif avec la participation de citoyens, d'élus et d'entreprises, et agité par la ferme envie de faire bouger les lignes et d'œuvrer pour un développement local soutenable, ce collectif s'est progressivement axé sur les questions autour de l'alimentation et porte, entre autres, le beau projet d'expérimenter une sécurité sociale de l'alimentation.

A côté de ça, les missions et actions courantes ont continué de s'étoffer.

Ainsi de nouvelles formations ont été proposées et ont rencontré leur public : prendre en compte et accueillir les personnes en situation de handicap, numérique responsable, gestion de conflit.

Ainsi 2023 a connu une bonne reprise des activités à l'espace libre du 2D, on est train de rattraper l'élan initial brisé par le Covid.

Ainsi Festi'sol a vu les choses en grand cette année, en proposant un temps commun au collectif. Ce qui a donné envie de renouveler l'expérience.

Ainsi la fête du bénévolat a trouvé son public a Carré d'As.

Ainsi de nouveaux services ont éclos : boîtes aux lettres pour la domiciliation d'associations et reprographie à prix coûtant.

Le travail mené par le Resam a été cette année reconnu à différents titres.

Par l'État, qui à travers la labellisation Guid'Asso nous reconnaît comme pôle structurant de la vie associative et de son accompagnement.

Par Qualliopi, le nouveau bureau de contrôle qui certifie les organismes proposant des formations et autorise à ce qu'elles soient prises en charge par les OPCO pour les salariés. Même si on se désolé de la lourdeur administrative que cela amène.

Et puis localement par des associations qui ont fait appel à nous pour des prestations d'accompagnement à l'écriture de projets associatifs et même de politique associative à Brest. Ce qui honore le Resam du statut de référence en ce domaine.

En interne, les changements induits par la nouvelle gouvernance se sont rodés et ajustés. Les différents cercles ont bien travaillé en jonglant entre les notions de subsidiarité, délégation, délibération, consentement. Ils nous ont enrichi d'idées et d'actions dont certaines ont déjà été citées précédemment.

Le CA devient une instance moins lourde, plus efficace où l'on a le temps de se plonger dans les sujets qui ne peuvent être traités en cercles.

Si l'on est satisfait de ce fonctionnement, on note tout de même le besoin dans les cercles de remettre régulièrement de la graisse dans les rouages. La fréquentation de certains cercles a pu baisser et pour que ce système économe en temps et en implication pour chacun puisse tenir sur la durée et continuer de s'enrichir de notre diversité, il s'avérera nécessaire de remobiliser les associations adhérentes à prendre part dans une ou plusieurs facettes du Resam.

Au nom du Resam, je remercie nos partenaires : l'État, le Conseil Régional de Bretagne, Morlaix Communauté, la Communauté de Communes du Pays de Landivisiau, la Caisse d'Allocation Familiale, la Ville de Morlaix, le Mouvement associatif de Bretagne, et le Réseau National des Maisons des associations. Au sein de l'autre nouvelle instance qu'est le Comité des Partenaires, nous avons eu la joie d'entendre de leur bouche des mots pour qualifier le Resam tels que « partenariat de proximité, ressource, soutien, mobilisation, investissement, synergie, exemplaire... »

Ces mots nous encouragent dans la volonté de faire du Resam un outil au service des associations, des citoyens et citoyennes et in fine au service du territoire.

Merci évidemment aux salariés (Fanny, Andrea, Corinne, Élodie, Maël) qui jour après jour œuvrent scrupuleusement et avec un grand professionnalisme à la réalisation du projet associatif.

Merci à Solenne, remplacée aujourd'hui par Florent, qui ne s'imaginait pas rester 3 ans au Resam en assurant le remplacement sur un congés maternité au départ et s'est pleinement engagée au service du Resam et de l'animation du territoire.

Merci à Ethan, volontaire en service civique arrivé en octobre, qui fait pousser les portes du 2D et de l'engagement à celles et ceux qui ne l'osaient pas forcément.

Et bien sûr, merci aux bénévoles du Resam (un merci particulier à Bernard Roué qui a fait un important travail de mise à jour de notre annuaire des associations), membres des cercles et/ou administrateurs.

Le Resam c'est vous et c'est à vous !

Pour le Résam,

Le co-président, Mathieu Cirou